

JEAN BERTRAND PANOUSE

Professeur de Zoologie à l'Université de Bordeaux

(4 avril 1914 - 1er mars 1971)

Né à Paris, Jean Bertrand PANOUSE prépare sa licence ès Sciences en Sorbonne. Il achève ses études en 1935, obtenant au certificat de Zoologie des résultats brillants qui attirent sur lui l'attention de Maîtres éminents, comme Charles PEREZ. Un an plus tard, il est admis dans un très bon rang à l'Ecole Normale Supérieure d'Education Physique. Il épouse en 1937 une jeune chimiste, Marie-Louise PIGEAUD, qui devait lui donner deux enfants, Michel et Jacqueline.

La guerre retarde le début de sa carrière scientifique. Incorporé en novembre 1938 comme élève-officier de réserve, il participe à la campagne de France en qualité de sous-lieutenant au 320^e régiment d'artillerie coloniale. Blessé le 16 juin 1940, par des éclats de bombe d'avion, il continue à accomplir son devoir d'officier et sa conduite exemplaire lui vaut une citation à l'ordre du régiment.

En 1941 et 1942, devenu boursier du Centre National de la Recherche Scientifique, Jean Bertrand PANOUSE entreprend les travaux qui doivent le mener au Doctorat d'Etat. Il entre dans l'Enseignement supérieur en 1943, comme Assistant à la Faculté des Sciences de Paris.

Affecté au Laboratoire de Roscoff, il y continue ses recherches tout en participant aux activités du réseau « Castille », dont il est membre. Commandant de compagnie des Forces Françaises de l'Intérieur en 1944, puis engagé volontaire 1944-1945, il démontre sur le front de Lorient les remarquables qualités d'organisateur et d'entraîneur d'hommes qu'il confirmera tout au long de sa carrière scientifique. Elles lui valent une citation à l'ordre de la brigade et l'attribution de la Croix de guerre avec deux étoiles de bronze. Titulaire de plusieurs autres décorations, Jean Bertrand PANOUSE, Capitaine de réserve dans l'Artillerie de marine, devait être fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1963.

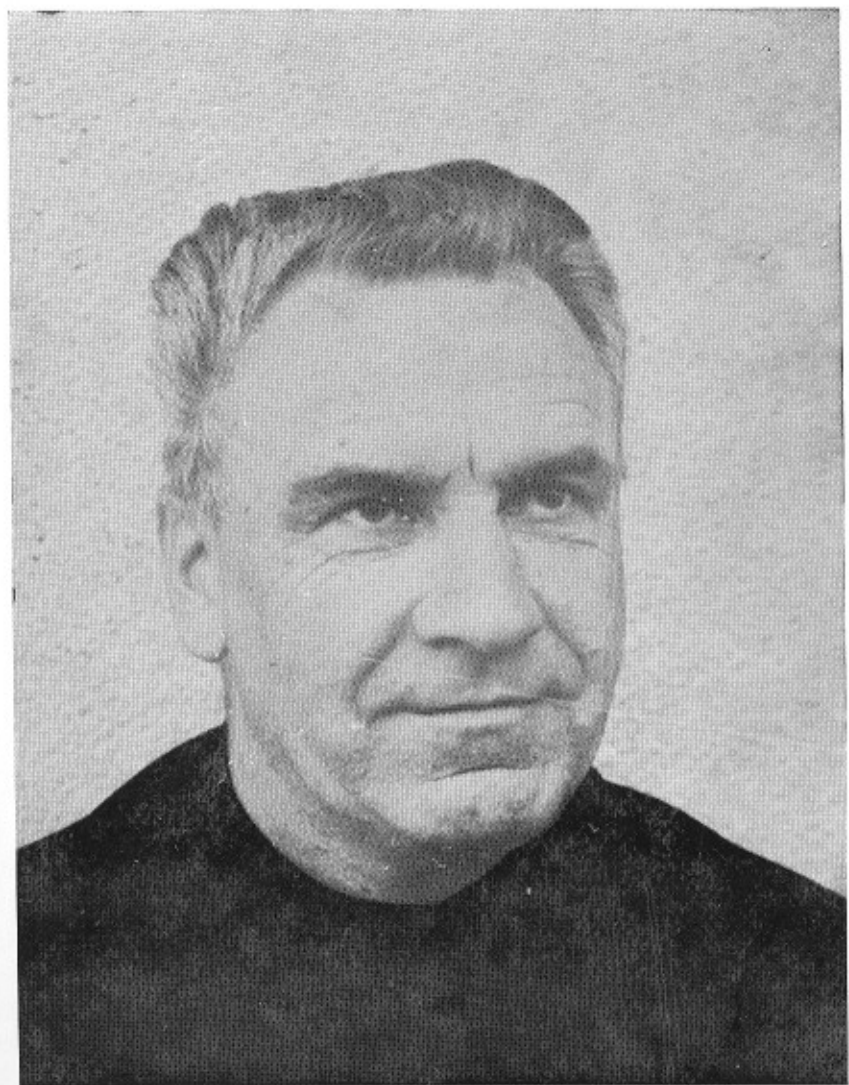
En 1946, notre collègue soutient en Sorbonne sa thèse de Doctorat d'Etat. La même année il part pour le Maroc, pays qui offre des perspectives de travail stimulantes,... du moins pour un homme qui a le goût de l'entreprise et le sens du devoir. Aucune difficulté matérielle, aucun danger, ne devaient entamer son courage de pionnier ou son enthousiasme scientifique.

Professeur chargé de cours à l'Institut Scientifique Chérifien de Rabat en 1946, Jean Bertrand PANOUSE devient Maître de conférences puis, en 1953, Professeur titulaire dans le cadre chérifien. Intégré dans le cadre métropolitain en 1954, comme Maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences de Bordeaux, il est nommé Professeur titulaire à titre personnel en 1957, dans la même Faculté. La nécessité de poursuivre l'œuvre entreprise à Rabat devait toutefois entraîner son maintien au Maroc, en position de détachement, jusqu'au 1^{er} octobre 1969.

A la Faculté des Sciences de Rabat, il enseigne la plus grande partie des programmes de Zoologie et Biologie générale. Ses qualités pédagogiques et humaines marquent beaucoup ses étudiants, qui apprécient au plus haut point la culture et la clarté du professeur, respectent la franchise et l'équité de l'homme, aiment sa bienveillance, son enthousiasme et son dynamisme. A l'Institut Scientifique Chérifien, dont il est longtemps le Directeur dévoué, Jean Bertrand PANOUSE anime l'équipe de recherche du Laboratoire de Zoologie, constituée de 7 élèves particulièrement brillants. Fondateur de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet Torkoz, il en dirige officiellement les travaux à partir de 1956. Les très larges compétences de notre collègue lui valent d'être Membre du Conseil de l'Enseignement Supérieur, du Comité d'étude des terres arides, des Conseils supérieurs de la chasse et de la pêche. Un hommage dont nous pouvons mesurer toute l'importance lui est rendu par les autorités marocaines en 1966, dans deux lettres officielles dont voici quelques extraits :

(Lettre du 22/7/1966)

« Il m'est agréable d'évoquer le travail considérable que vous avez effectué à l'Institut Scientifique Chérifien. Vous n'avez ménagé ni votre temps ni vos efforts pour l'organisation et la bonne marche de votre établissement »..., « vous avez su mériter la confiance et l'amitié de vos collègues et collaborateurs. La recherche scientifique a pu connaître un essor certain sous votre direction.



Je tiens à vous exprimer mes vifs remerciements et mes félicitations pour tous les services que vous avez rendus à la Faculté des Sciences et à l'Institut Scientifique >...

Pour le Ministre et P.O., le
 Directeur des Activités Universitaires et de la Recherche.
 Signé : Aziz AROUCH

(Lettre du 27/7/1966)

...« je me plais à souligner le rôle que vous avez joué dans le développement de la Recherche Scientifique au Maroc, en dirigeant avec compétence et dévouement l'Institut Scientifique Chérifien.

Au nom de l'Université Mohammed V et en mon nom personnel, je tiens à vous exprimer tous mes remerciements pour les services rendus à notre jeune Université... »

M. le Recteur de l'Université
 Mohammed V
 Signé : Mohammed EL FASI



L'œuvre scientifique personnelle de Jean Bertrand PANOUSE est importante et variée. Excellent zoologiste de terrain, notre collègue contribue activement à l'une des tâches les plus urgentes et essentielles de l'Institut Scientifique Chérifien : l'inventaire approfondi de la faune du Maroc. La détermination de très nombreuses espèces animales, récoltées au cours de missions répétées dans l'Atlas, l'Anti-Atlas et le Sahara, lui fournit le point de départ de travaux biologiques intéressants. Notre collègue a le courage d'entreprendre la difficile révision des Solifuges paléarctiques, groupe dont il devient l'un des rares spécialistes. Il est en outre l'auteur d'une série de travaux sur les migrations des oiseaux, en particulier des Cigognes blanches. Il publie un volume et diverses notes sur les chauves-souris du Maroc et rédige l'essentiel d'un volume encore plus important sur les mammifères marocains appartenant aux groupes des Primates, Carnivores, Pinnipèdes et Artiodactyles.

La partie la plus marquante de l'œuvre de notre collègue, celle qui lui vaut sa notoriété internationale, correspond aux recherches

expérimentales qu'il poursuit dans le domaine de l'endocrinologie des Crustacés.

Un ensemble important de résultats est apporté par sa thèse, intitulée « Recherches sur les phénomènes humoraux chez les Crustacés. L'adaptation chromatique et la croissance ovarienne chez la crevette *Leander serratus* ». On sait que la peau de cette crevette à cuticule transparente peut modifier sa teinte générale et ses dessins colorés pour les assortir à ceux du substrat sur lequel vit l'animal. Cette aptitude au camouflage de la livrée (« homochromie ») provient en fait des mouvements que peuvent effectuer divers types de pigments à l'intérieur de cellules géantes, à prolongements arborescents, que l'on appelle « chromatophores ». Ces mouvements dépendent eux-mêmes de mécanismes physiologiques très compliqués. L'un des mérites de notre collègue est de prouver le rôle capital que joue dans ces mécanismes la minuscule « glande du sinus », étroitement accolée aux centres nerveux contenus dans le pédoncule oculaire de l'animal. L'ablation élective de cet organe, qu'il pratique avec virtuosité, par une méthode tout à fait personnelle et peu traumatisante, rend la crevette incapable de contracter ses pigments à l'intérieur des chromatophores. Il en résulte qu'en dépit de sa vision intacte, l'animal privé de glande du sinus reste rouge sombre même s'il est placé sur un fond blanc. Le mérite essentiel de la thèse de notre collègue est la découverte tout à fait originale de l'influence inhibitrice que cette même glande du sinus exerce sur le développement des ovaires. L'ablation du minuscule organe permet de supprimer l'inhibition, ce qui entraîne la croissance rapide des œufs ovariens et leur ponte anticipée par rapport à celle des témoins. Ces résultats dûment vérifiés par d'autres expériences, selon une méthodologie rigoureuse, s'intègrent parfaitement dans les connaissances actuelles sur les mécanismes neuro-endocriniens qui régissent le fonctionnement des animaux.

Toujours dans le domaine de l'endocrinologie des Crustacés, notre collègue dirige notamment les travaux de Ch. BELLON-HUMBERT et N. DAGUERRE DE HUREAUX dont les belles thèses d'Etat contribuent au renom de son laboratoire.

Jean Bertrand PANOUSE est l'un des éminents spécialistes auxquels le Professeur Pierre-P. GRASSÉ, Membre de l'Institut, confie la rédaction d'une partie du volume consacré aux Crustacés dans son Traité de Zoologie. Il siège pendant de longues années au Comité National de

la Recherche Scientifique, dans la section de Zoologie et Biologie animale.



En 1969, Jean Bertrand PANOUSE quitte ce Maroc auquel il avait prodigué le meilleur de lui-même, pour s'installer définitivement à Bordeaux. La Faculté des Sciences accueille avec une joie sincère ce collègue dont elle se sent privée depuis quinze ans.

Dès son arrivée, Jean Bertrand PANOUSE consacre beaucoup de temps à l'installation du laboratoire qui doit lui permettre de reconstituer son équipe de recherche, au fur et à mesure que ses élèves de Rabat regagneront la métropole. Sous son impulsion, et sous sa responsabilité, une Recherche Coopérative sur Programme est créée pour le Maroc. Il ne ménage pas ses forces pour nous apporter une coopération totale dans le domaine des enseignements. Son sens profond du dévouement à l'intérêt public lui fait préparer un plan de recherches limnologiques sur les « étangs » du littoral aquitain, menacés par l'aménagement du territoire. Ces recherches auraient sans nul doute été fructueuses, compte tenu des solides compétences que Jean Bertrand PANOUSE avait acquises lors d'études sur les conditions de vie et de peuplement dans les lacs marocains.

Hélas, la carrière et les activités de notre collègue ont été prématurément interrompues par un accident navrant, qui devait lui coûter la vie le 1^{er} mars 1971.

Dans une Université frappée de stupeur, les biologistes bordelais refusent d'accepter la disparition de ce zoologiste de grande valeur, de cet homme accompli, de cet ami accueillant et si profondément humain. C'est avec lui, toujours présent, qu'ils travailleront pour continuer l'œuvre entreprise et la mener à son terme. A l'épouse et aux enfants de Jean Bertrand PANOUSE, à son frère et ses parents, à ses élèves et collaborateurs, ils expriment leur émotion douloureuse et leur vigilante affection.

A. HAGET

Laboratoire de Zoologie Expérimentale
Université de Bordeaux I
mai 1971